

Mesdames et Messieurs,

Chers amis,

Je l'ai exprimé hier soir dans mes paroles d'accueil, c'est pour moi un grand plaisir de me trouver avec vous, car, je sais, nous partageons tous ici les mêmes inquiétudes et les mêmes espoirs.

Nous savons surtout que les préoccupations qui nous animent créent entre nous une précieuse solidarité. Aucun de nous ne prétend pouvoir agir seul, et c'est aussi pour cela que nous sommes ici ensemble.

Je ne m'attarderai pas sur les dangers qui menacent les mers du monde et que vous connaissez tous.

Réchauffement climatique, acidification des océans, atteintes à la biodiversité, mise en péril des écosystèmes, fragilisation des zones polaires, surpêche, pollutions, rivalités économiques autour de ressources nouvelles, minérales ou halieutiques, enjeux commerciaux liés aux nouvelles routes ouvertes dans les zones polaires... Vous savez tout cela et je n'y reviendrai donc pas.

Ce moment de dialogue est en effet destiné, plutôt qu'à dresser un constat des problèmes, à explorer des solutions, en particulier celles offertes par les aires marines protégées.

Au moment de lancer les débats, je voudrais donc rappeler ici quelques éléments qui me paraissent essentiels au sujet de ces aires marines protégées. Ce faisant, je veux aussi ouvrir la discussion en posant les questions sur lesquelles je souhaite recueillir vos avis, écouter vos expériences et entendre vos propositions.

Je tiens à préciser que lorsque nous parlons de la protection des mers, nous parlons bien entendu du patrimoine naturel, de la faune et de la flore. Mais nous évoquons, avant tout, les hommes et les femmes.

Les humains qui maltraitent les écosystèmes, bien sûr. Mais qui peuvent aussi les protéger, à condition que nous sachions les convaincre, notamment, qu'il en va de leur intérêt. Et qui, surtout, doivent toujours être au cœur de nos engagements.

Je crois en effet que le combat environnemental est un combat en faveur de l'humanité. Un combat pour assurer véritablement son avenir, par un mode de vie responsable dans un environnement préservé et productif.

Là réside l'un des points essentiels de la philosophie des aires marines protégées, qui ne sauraient se concevoir comme des zones d'exclusion des hommes. Ce sont, avant tout, des zones de meilleure harmonie entre l'homme et la mer, au bénéfice de tous.

Outils d'une gestion durable des ressources marines dans leur diversité, les aires marines protégées nous offrent la possibilité de valoriser réellement ces ressources. Elles nous permettent de le faire dans le respect des lois de la nature et avec l'objectif d'améliorer la vie des hommes.

Je citerai au moins trois aspects importants qui me paraissent appeler au développement de ces aires.

D'une part, évidemment, un intérêt écologique, celui de la protection d'un patrimoine naturel menacé. Mais cet intérêt écologique concerne également les capacités de restauration d'écosystèmes parfois très détériorés par des décennies d'action humaine déraisonnable. Face à cette situation, la création d'aires protégées permet d'aider les espaces marins à se régénérer de manière extrêmement intéressante. Nous en reparlerons tout à l'heure.

Je souhaite aussi mettre en lumière les retombées des aires marines protégées en termes halieutiques. La création de zones de restriction ou d'interdiction à la pêche permet, nous le savons, d'accroître tout à la fois le nombre des poissons, leur taille et leurs capacités de reproduction. De ce fait, ces aires ont sur tous les stocks des effets positifs dont la pêche tire un profit indéniable... à condition qu'elle respecte les zones d'exclusion.

Mais il serait vain et sans doute inutile de ne considérer la valorisation de ces espaces essentiels que dans une optique économique immédiate.

A l'inverse, si nous voulons changer le rapport des hommes à la nature, nous devons profiter des ressources de ces aires protégées pour développer l'attrait culturel, qu'il soit à la fois scientifique, touristique et pédagogique de ces zones qui ont beaucoup à nous apprendre.

Bien sûr, les avantages considérables que je viens d'évoquer ne vont pas sans engendrer des difficultés : c'est aussi pour cela que j'ai souhaité vous réunir.

Il me paraît ainsi important que nous traitions aujourd'hui des difficultés auxquelles se heurte le développement de ces zones, tant en termes de définition et de création que de gestion quotidienne.

Parmi ces difficultés, il y a celle de la taille des aires marines protégées, aujourd'hui trop parcellaires pour avoir un impact au niveau mondial. Comment les accroître, et surtout avec quels moyens assurer leur surveillance et leur développement ? Comment favoriser aussi leur fonctionnement en réseau, indispensable garant d'une stratégie planétaire ?

Derrière ces interrogations qui touchent à leur efficacité locale et globale, c'est bien la question d'un statut des aires marines protégées harmonisé et adaptable aux situations régionales qui se trouve posée.

C'est aussi évidemment la question des moyens alloués à la protection de ces sites, qui doit être liée à l'évaluation de leur réel impact économique à terme.

Comme vous le voyez, les sujets de réflexion ne manquent pas et cette journée, je le crains, ne suffira pas pour les traiter de manière exhaustive.

J'espère néanmoins qu'elle nous permettra de tracer des pistes concrètes pour une cohabitation plus harmonieuse de l'homme et de la mer et pour une utilisation plus responsable des ressources marines de la Planète. C'est pourquoi j'ai souhaité que nous délivrions un message dont vous avez reçu le projet de texte.

Mesdames et Messieurs,

Chers amis,

Avant de vous céder la parole, je voudrais vous redire l'importance que j'accorde à ce rendez-vous de la Monaco Blue Initiative.

En réunissant les spécialistes que vous êtes pour ce moment de réflexion à la fois concret et désintéressé, je crois que nous esquissons une méthode féconde pour appréhender toutes les problématiques environnementales. Et je ne suis pas surpris que la question marine permette cette ouverture.

Dans la mythologie grecque ancienne, le titan Okéanos, large fleuve cernant la terre, dessinait le contour du monde des humains. Par une curieuse ironie de l'histoire, j'ai parfois l'impression que l'Océan et ses côtes, à bien des égards, incarnent aujourd'hui les frontières de notre vie, de notre action sur terre, de notre vision du monde.

Je vous remercie.